

Petite étude du *fêteux à poils durs* dans le Sud-Ouest Aquitain

Conférence donnée le 4 octobre 2008 à l'université de Moncayolle par le docteur Lurbeltz Arrambide membre de l'académie basque.

« Faire la fête » est une expression aussi triviale que « faire la Floride » ou « faire l'Egypte » pour les gens chez qui c'est une passion que de voyager. Le *fêteux à poils durs* est à la jouissance et à la jubilation ce que le collectionneur est à la beauté. Il n'a qu'un but, la distraction tous azimuts et la décompression rapide et désordonnée. Qu'importe les flagues de cons pourvu qu'on ait l'ivresse, en quelques sortes. Il est intéressant de s'arrêter sur le mot « distraire » qui veut dire littéralement, « séparer d'un ensemble ». Pour « faire la fête » il faut se laisser à la maison, en d'autres termes. L'encyclopédie Cosmiqualis précise que cette pratique consiste à « (...) *ne pas abîmer le cerveau qui, chez le fêteux à poils durs dans le Sud-Ouest Aquitain, est une partie très sensible qui souffre d'un déficit de résilience en milieu social(...)* ». Donc en général, le *fêteux à poils durs* dans le Sud-Ouest Aquitain, lors d'une *fiesta*, doit laisser cette partie de son anatomie en lieu sur. Notons ici que l'idée n'est plus « *de vendre à Coca-Cola du temps de cerveau humain disponible* », mais « *de laisser pour Kronembourg le cerveau à la maison* », ce qui est nettement plus radical.

« J'adore faire la fête » disait un lambda java. Ne cherchez pas une raison, ne lui demandez pas pourquoi il a fait la fête, car tout est prétexte : J'ai changé de dentifrice ! Ma femme a une nouvelle coupe de cheveux ! Ma coupe de cheveux a une nouvelle femme ! J'ai acheté de nouveaux lacets pour mon dentifrice ! J'ai le dos qui gratte en bas du tibia de ma femme... Tout vous dis-je !

Le Sud-Ouest Aquitain est spécialiste de la *fiesta* grâce à nos amis Espagnols et c'est une des raisons qui pourrait nous donner envie d'émigrer sur Betelgeuse ou du côté d'Uranus, assez loin, juste pour être certain de ne jamais tomber sur un *fêteux à poil dur* rouge et blanc.

Dans la panoplie du parfait *fêteux à poil dur* dans le Sud-Ouest Aquitain (que l'on appelle aussi *festayre*), je l'ai dit à l'instant, il y a la tenu rouge et blanche. Il y a aussi le foulard pour faire le sémaphore sur cette mer d'huile et de Benzène. Si pas de foulard, une vieille serviette élimée peut très bien faire l'affaire. Car, qu'importe le flafa concon pourvu qu'on ait lili vrevresse.

Dans cette encyclopédie de la bringue bringuebalante il y a « *les fêtes de Bayonne* ». « Quoi, t'as pas fait *les fêtes de Bayonne* » me disait un zigüe, les yeux estourbis comme si je venais de perdre un bras arraché par un phacochère habillé en Prada. « Même pas celles de Pampelune », lui répondis-je. Sachant par avance tout ce qu'il y a de prévisible dans le *festayre*, je continue avec promptitude :

-« Et il faut avoir fait ça une fois dans sa vie n'est-ce pas ?

- Ah ! Oui comment vous savez ?

- Eh ! Je suis docteur, quand même ! »

Le *fêteux à poils durs* dans le Sud-Ouest Aquitain, un peu comme le touriste, est persuadé qu'il y a des trucs qu'il *faut-faire-une-fois-dans-sa-vie*. Pas deux. Une fois, avant de mourir. Sauf que, quand ils reviennent de leur truc qu'il *faut-faire-une-fois-dans-sa-vie*, les mecs, ils sont toujours bien vivants. Car le touriste et le *festayre*, ça va rarement au bout des choses.

Dans ce mauvais inventaire du parfait petit *festayre* que Jacques Prévert regarderait médusé par la gorgone, il y a la corrida. La corrida, ce joli spectacle plein de poésie que le Mont Dentier nous envie dans le Jura Suisse. Parce que la jouissance, c'est ce qu'il y a de plus beau dans la vie n'est-ce pas ? Parce que ce qu'il y a de plus beau dans la vie, c'est de prendre la vie à la goulée et s'en repaître comme sous une douchée de sang ? C'est aussi pour cela que parfois le *fêteux à poils durs* dans le Sud-Ouest Aquitain, à Bayonne, il lui arrive de vouloir prendre la vie par le sexe d'une femme qui n'a rien demandé. Au bout de la teuf, il y a souvent la teubi en quelques sortes.

Dans la panoplie du parfait *festayre* il y a le fameux *Paquiao*. Ne me demandez pas ce que c'est du

point de vue de la signification. Les études demeurent très incomplètes sur ce cas précis. D'un point de vue purement morphologique, on s'assoit par terre, les jambes écartées et quelqu'un vient s'installer devant soi ou derrière dans la même position et ainsi de suite. Et tout le monde va d'avant en arrière dans cette imbrication qui rappelle le jeu *Tetris*, la partouze et les danses macabres des tribus népolaise (voir étude du professeur brésilien José Lopez Da Costa « *vie et mort des tribus népolaises* »). D'après l'étude du clinicien Allemand Von Az Heimer, publié en 1990 à Copenhague, l'objectif de ce rituel serait d'avoir le plus long *Paquito* avec le plus grand nombre de gens possible. Et je crois que c'est Bayonne qui a le plus grand et le plus gros *Paquito* au monde ! Mais attention, ils sont habillés quand même, car le *fêteux à poils durs* dans le Sud-Ouest Aquitain va rarement au bout des choses. Il y a une variante de cette pratique quand il s'agit de pisser plus loin que son voisin et aussi quand il s'agit d'avoir la plus grosse teubi que le Mont Dentier nous envierait.

On notera, avant de clôturer cette étude, que la teubi tient une place prépondérante chez le *fêteux à poils durs* dans le Sud-Ouest Aquitain et que le cerveau tient une place inversement proportionnelle. On ne peut pas tout avoir.

Ils sont forts tout de même ces Bayonnais et on comprend facilement que cette ville soit la capitale du Pays-Basque nord.

Voyons est-ce que j'oublie quelque chose ? Ah ! Oui ! La musique. Pour une bonne *fiesta*, il faut la musique la plus simple possible. En Soule, on a de la chance d'avoir le groupe *Elgorriaga* qui répond à cette exigence. C'est un groupe qui pourrait être de Bayonne et ben non tant pis pour eux, c'est nous qui écopons le radeau de la méduse. Ils n'ont pas leur pareil pour entraîner la foule grâce au répertoire sublime et (a) varié de Patrick Sébastien. Ils sont spécialisés dans les chansons où il faut être distrait au préalable. Ci-dessous quelques refrains du catalogue musical du *fêteux à poils durs* ordinaire et distrait, dans le Sud-Ouest Aquitain :

- 1) - « Jacky - Jacky, ta 4l, ta 4 è-è-è-è-leuh, Jacky - Jacky, ta 4l, elle est pourrie ! »
- 2) - « Et on fait tourner les serviettes Comme des petites girouettes Ça nous fait du vent dans les couettes C'est bête, c'est bête Mais c'est bon pour la tête »
- 3) - « fais-moi une.....pipe-pipe-pipe-piperade ! ah, fais-là ! ah, fais-la !, si on est là c'est pour ça-a-a-a-a ! »
- 4) - « C'est à Ba-ba, aha aha C'est à Yo-yo, oho oho C'est à Neu-neu C'est à Bayoo-one Qu'on se bi-bi, ihi ihi Qu'on se Do-do, oho oho Q'on se bido, qu'on se bidoo-one ! »

Je vous remercie pour votre écoute. La prochaine étude aura pour thème : Les bals populaires dans le Sud-Ouest Aquitain de Cro-Magnon à Michel Etcheverry.

Lurbeltz ARRAMBIDE et son assistant Laurent CAUDINE

Le 2 novembre 2008

Blog : <http://xiberoa.blogspot.com>